

ce fut pour nous de ce côté-ci de la Chambre le premier indice, quant aux libéraux, que la Chambre était engagée dans une discussion sur le drapeau car pas un seul ministre jusqu'alors n'avait soufflé mot. Où sont les dirigeants auxquels notre pays a droit?

M. Greene: Nous faisons notre chemin!

M. Rhéaume: Il serait préférable que votre facture de meubles soit acquittée.

M. Nielsen: Monsieur l'Orateur, chaque fois que j'essaie de parler sérieusement, il y a toujours quelqu'un qui intervient avec humour et c'est d'ordinaire l'honorable représentant de Renfrew-Sud (M. Greene).

Où trouve-t-on, monsieur l'Orateur, dans le modèle à une feuille d'érable, l'héraldique, l'histoire, dont l'honorable député de Leeds (M. Matheson) nous a parlé avec tant d'éloquence au sujet du modèle trifolié que le premier ministre (M. Pearson) a décrit si chaleureusement en juin quand il a présenté la résolution? Où cela est-il allé? En juin, le premier ministre a déployé toute son éloquence en faveur du modèle trifolié; c'était le seul conforme à nos traditions et à notre histoire. Maintenant, il aborde la question avec délicatesse; il l'a sur les bras. Il accepte aujourd'hui le modèle à une feuille d'érable et tous ses collègues du cabinet l'acceptent aussi. Il reste, monsieur l'Orateur, que ce modèle a été choisi par dix députés, dont sept libéraux et trois membres des tiers partis à ma gauche.

Cet après-midi, le premier ministre a admis qu'il avait proposé le modèle trifolié. Il a parlé de sa signification historique. Il a ajouté que le modèle à une feuille d'érable avait aussi une signification. Il est singulier que cette signification historique se révèle soudainement alors qu'il n'en était pas question en juin dernier quand il a présenté le trifolié. Néanmoins, il prétend que le trifolié a une plus grande signification. Les membres de ce comité ont choisi l'unifolié. Sept membres de ce comité sont libéraux; pourtant, on nous demande de croire que ce modèle de drapeau est apolitique, au-dessus des partis. On m'a dit également que les membres libéraux de ce comité se sont prononcés, à l'unanimité, contre le trifolié. Cet après-midi, le premier ministre a évité d'en parler.

Le fait demeure qu'ou bien le premier ministre et les députés d'en face étaient sincères en juin lorsqu'ils ont affirmé que seul le trifolié avait les qualités souhaitables pour en faire un drapeau national, ou qu'ils ne sont pas sincères maintenant. Ils ne peuvent

[M. Nielsen.]

avoir raison dans les deux cas. Ils croient ce qu'ils disent aujourd'hui ou ils ne croyaient pas ce qu'ils disaient alors. S'ils croyaient ce qu'ils avançaient en juin dernier, la seule conclusion qu'ou puisse en tirer, c'est qu'ils ont changé leurs vues pour obtenir l'appui des Créditistes, des députés du parti du Crédit social et du Nouveau parti démocrate. Il a introduit dans le débat cet après-midi, et, à mon avis, c'est une façon bien connue du premier ministre de dérouter l'opposition, le fait que le rapport du comité du drapeau était une reddition au Québec.

Je regrette de l'avoir entendu parler en ce sens, car il ne fait qu'aviver—et il doit en accepter la responsabilité—nos divergences actuelles entre Canadiens de langue anglaise et de langue française. Qui a dit cet après-midi qu'il s'agissait d'une capitulation devant le Québec? Qui citait-il? Était-ce l'honorable député d'York-Humber (M. Cowan)? Personne de ce côté-ci, certainement pas dans les discours que j'ai entendus ou lus, n'a déclaré que le rapport du comité était une capitulation devant le Québec.

Il est honteux que les ministres libéraux n'aient pas parlé au cours du débat. Nous avons dû attendre deux semaines pour connaître leur opinion de la bouche du premier ministre. Les ministres du cabinet qui sont censés manifester des qualités de chef au sein d'un gouvernement se devaient de nous faire connaître leur attitude ou leurs opinions personnelles. Après avoir fait savoir à la Chambre pourquoi j'ai l'intention de me prononcer contre la clôture et un drapeau à une seule feuille d'érable, je termine mes observations.

M. Jack McIntosh (Swift-Current-Maple-Creek): Monsieur l'Orateur, à l'instar de mes collègues qui m'ont précédé, je tiens à dire que je voterai contre l'imposition de la clôture et contre le pavillon avec feuille d'érable. En fait, bon nombre parmi nous de ce côté-ci nous demandons pourquoi un seul député de l'autre côté a exprimé son opinion. Je ne parle pas des députés de premier plan, comme l'ont fait mes collègues, mais des députés d'arrière-ban. Comment se fait-il que si peu parmi vous ont eu le cran de se lever et de dire ce qu'ils pensent vraiment. Il vous faudra retourner chez vous et l'expliquer à vos commettants.

L'autre jour, un honorable député a dit à la Chambre que les députés d'arrière-ban de l'autre côté agissaient comme s'ils avaient une camisole de force. En fait, c'est ainsi qu'ils nous sont apparus depuis le début de ce débat sur le drapeau. Aujourd'hui, en prenant cette mesure dictatoriale, le gouvernement nous a passé à nous aussi la camisole de force. J'ai